

AFRICAE MUNUS ET LES ENJEUX DE LA MISSION POUR L'ÉGLISE-FAMILLE DE DIEU EN AFRIQUE

Richard Kuuia Baawobr (Missionnaire d'Afrique).

A la fin de la deuxième assemblée spéciale pour l'Afrique du synode des évêques (4 au 25 octobre 2009), nous avons tous lu avec intérêt le message final des participants du Synode ainsi que les 57 *propositions* soumises au Saint Père en vue de l'*Exhortation* apostolique post-synodale. Il a fallu attendre deux ans pour prendre connaissance de cette *Exhortation*, et quand on n'y pensait presque plus, voici qu'on nous annonce l'apposition imminente de la signature de l'*Exhortation*, son titre (*Africae Munus = l'engagement de l'Afrique*), la date et le lieu où cet événement allait se passer (le 19 novembre 2011, à Ouidah, Bénin).

Dans un monde qui, souvent, parle uniquement de l'Afrique quand les choses vont mal, cette *Exhortation* est comme un bol d'air frais, une invitation à croire à l'Afrique, à la voir comme un « poumon spirituel » ! C'est cette fraîcheur que j'aimerais faire ressortir dans le présent article, et aussi quelques questions qui, je l'espère, nous aideront à faire de cette *Exhortation* notre document de travail pour l'Église-famille de Dieu en Afrique au cours des prochaines années.

Dans cet article, j'aimerais :

- Présenter quelques **faits pour bien comprendre** le texte¹.
- Mentionner quelques enjeux et défis **pour la mission de l'Église-Famille de Dieu en Afrique**.
- Examiner quelques « **silences** » de l'*Exhortation* ;
- Et tirer une conclusion **pour nous**, personnes consacrées, originaires ou non de ce continent, qui se donnent corps et âme pour que l'Église d'Afrique soit vraiment au service de la réconciliation, de la justice et de la paix et qu'elle soit sel de la terre et lumière du monde.

¹ Je m'inspire de l'article de Mathieu Ndomba, SJ & Paul Beré, SJ, « *Africae munus* commenté », Abidjan, 2011. Pour d'autres présentations de l'*Exhortation* voir Pierre-Yves Pecqueux & Pierre Diarra, « Présentation de l'*Exhortation* de Benoît XVI, donnée à Ouidah, au Bénin, le 19 novembre 2011 » ; Emmanuel Ngona, m.afr., Quelques suggestions pour lire *Africae munus*, l'exhortation apostolique post-synodale du pape Benoît XVI », in *Petit Echo*, (2012/03), pp. 153-155. Pour une présentation d'une autre perspective voir, Bernard Ugeux, m.afr., « *Africae munus* : réconciliation, justice et paix en Afrique. Une application : Pour que nos communautés deviennent des espaces sûrs pour tous, particulièrement les exclus et les plus fragiles », Bukavu, 15 février 2012.

1. Quelques faits pour bien comprendre le texte

1.1 Le symbolisme

Il n'est pas anodin que le pape Benoît XVI ait choisi le Bénin pour son deuxième voyage en Afrique². Pendant de nombreuses années, le Pape a connu et (on le sait de sources sûres) a eu beaucoup d'estime pour le cardinal Bernardin Gantin, surtout quand ce dernier travaillait à la curie romaine. Son voyage au Bénin, sur la tombe du Cardinal Gantin (à Ouidah) a permis au pape de rendre hommage à ce fils de l'Église d'Afrique qui a servi l'Église universelle. On ne peut pas mesurer la marque que le Cardinal Gantin a laissée dans le cœur de Benoît XVI, mais j'ose croire que l'image positive de l'Afrique que le pape véhicule vient, en grande partie, de sa connaissance et de son estime pour un illustre fils du continent africain qu'il a longtemps côtoyé à Rome.

Deuxièmement, je dirais que le choix d'Ouidah a été aussi symbolique sur le plan du dialogue interreligieux. Par sa proximité du haut lieu du Vaudou, même sans contact physique, un message était donné concernant le dialogue avec la religion traditionnelle africaine, une réalité très présente en Afrique et dont l'Église ne peut pas ne pas tenir compte. J'en parlerai un peu plus longuement, plus loin, dans ma conférence.

Il y a aussi la triste mémoire de « la Porte du non-retour » par laquelle passaient les esclaves noirs emmenés dans les Amériques. **Par son message, le Pape veut réconcilier l'Afrique avec ce passé douloureux.**

1.2 La dynamique de l'Exhortation

Des experts du 2^{ème} Synode africain ont fait remarquer que l'Exhortation suit un schéma en trois parties, qui n'est pas celui du « voir – juger – agir » mais de « vision – mission – action pastorale »³. Il est important d'en tenir compte pour une lecture du texte car ces trois étapes sont liées. Il y a :

- la « **vision** » : l'introduction (AM, nn. 1-13), contrairement au « voir » des analyses sociales, nous présente une image positive de l'Afrique (AM, n. 13). Cela est certainement contraire à ce que nous aurions attendu et à l'Afro-pessimisme auquel nos médias nous habituent. Déjà, par rapport à l'image de l'Afrique au 1^{er} synode, nous constatons une différence. Ce n'est plus une Afrique blessée, gisant au bord de la route, qui attend le Bon samaritain (Lc 10), mais une Afrique qui est guérie de sa paralysie et qui est invitée à se lever et à prendre son grabat et à marcher (Jn 5,8).
- La « **mission** » : la 1^{ère} partie (AM, nn. 14-99) est la tâche que le Christ a initiée pour nous donner la vie en plénitude (Jn 10,10). Cette mission découle de la vision et est une participation à la mission même de Jésus. Une place importante est naturellement donnée

² Le premier voyage en Afrique a été au Cameroun et en Angola en 2009 pour remettre l'*Instrumentum laboris* aux évêques. Rappelons que *Ecclesia in Africa* a signé le 14 septembre 1995 à Yaoundé au Cameroun.

³ Mathieu NDOMBA, SJ, Paul BERE, SJ, « *Africae munus* commenté », pp. 3-4.

au ministère de la réconciliation par le Christ et à la façon dont il nous fait participer à ce ministère.

- **L' « action pastorale »** : la 2^{ème} partie (AM, nn. 99-158). Cette action pastorale est différente selon les dons que l'Esprit de Jésus a donnés à chaque membre de l'Église-Famille de Dieu en Afrique, mais elle vise à contribuer à la réalisation de la vision énoncée dès le début de *l'Exhortation*.

1.3 Le contexte ecclésial d'*Africae munus*

S'il est tout à fait normal que nous trouvions, dans *Africae munus*, des références à la première *Exhortation* qui a suivi le premier synode africain (*Ecclesia in Africa* [1994]), il est cependant un peu surprenant d'y trouver des références à d'autres documents synodaux comme *Verbum Domini* (après le Synode sur la *Parole de Dieu dans la Vie et la Mission de l'Église* [2008]) et surtout au prochain synode sur la *Nouvelle Évangélisation* (octobre 2012 ; cf. AM, n. 159-171) : nouvelle par son ardeur, ses méthodes et ses expressions pour promouvoir la rencontre de la personne de Jésus (AM, n. 165).

Cette manière de procéder, à mon avis, nous enseigne deux choses. Dans un premier temps, cela nous rappelle qu'il y a un lien entre les deux synodes africains et nous montre comment les résultats du second n'abrogent pas ceux du premier. Au contraire, on devrait en tenir compte pour la mise en pratique de l'évangélisation en Afrique. C'est un peu comme l'Évangile par rapport à la Loi. Il nous faut maintenant, à la lumière du deuxième Synode, continuer à sonder le cœur même du message du premier synode et voir comment il rejoint celui du deuxième.

Dans un deuxième temps, ces renvois à d'autres textes soulignent que l'Église-Famille de Dieu en Afrique ne vit pas séparée du reste de l'Église universelle. Il y a une réciprocité. Ce qui se vit en Afrique (ou ailleurs) concerne toute la Famille de Dieu. C'est ainsi que, déjà en *Verbum Domini*, n. 99-103, le Pape fait écho du Synode africain sur la réconciliation, la justice et la paix pour toute l'Église et, dans *Africae munus*, nn. 15-16, il renvoie au Synode sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église. Par le fait même, il montre l'importance d'être enraciné dans la Parole de Dieu pour vivre la réconciliation, la justice et la paix. L'insertion de toute une section sur la Nouvelle Évangélisation nous invite à participer à cette mission de toute l'Église à partir de la *Missio ad gentes*.

D'où ma conviction que la manière dont nous mettrons en pratique les orientations de *l'Exhortation* post-synodale aura des conséquences pour toute l'Église ainsi pour ainsi que pour toute notre humanité. Voyons maintenant ce que nous dit le Pape Benoît XVI sur quelques enjeux défis de la mission pour l'Afrique aujourd'hui.

2. La Mission : quelques enjeux et défis

2.1 Une autre Afrique ... plus belle !

Africae munus porte **un regard exemplaire sur l'Afrique**. C'est un regard positif qui reconnaît la maturité du continent (AM, n. 4) et le considère comme une terre de promesses (AM, n. 5) malgré les cicatrices du passé (AM, n. 9). L'Afrique est aussi un continent d'espérance à cause de son patrimoine intellectuel, culturel et religieux (AM, nn. 9.11.13). Ceci est à préserver, à explorer et à faire connaître. C'est un continent avec une immense richesse (AM, nn. 24.79) qui est à exploiter pour le bien de tous.

L'Afrique vit et chemine (AM, n. 1), regarde vers l'avenir (AM, n. 11), et est en train de relever ses défis et d'avancer (AM, n. 15). Le respect des personnes âgées et la place qui leur est accordée sont des qualités à imiter ailleurs (AM, n. 47-50). La jeunesse fait partie de sa richesse (AM, n. 60).

À cause de tout cela, l'Afrique possède en elle-même des « *chemins d'espérance* » et, à travers le dialogue religieux, social, politique et économique, un renouveau spirituel profond sera possible (AM, n. 11). Au départ l'Afrique est présentée comme « *un poumon spirituel* » (AM, n. 13) et cette image est reprise à la fin du document (AM, n. 177). Certaines personnes regrettent que cette image positive soit au prix d'une image négative du reste de l'occident (au moins) qui est présenté comme « *une humanité qui semble en crise de foi et d'espérance* » (AM, n. 13) et qui pourra intoxiquer l'Afrique et dont l'Afrique aura à se protéger pour ne pas être contaminée⁴.

Le monde ne pourra pas se réconcilier à une image plus positive de l'Afrique si nous, parfois, dans nos campagnes pour trouver des fonds pour nos projets, nous présentons une image négative de l'Afrique. Ce regard positif de l'Afrique ne peut pas nous laisser indifférents. L'invitation à la réconciliation devient d'autant plus urgente si nous ne voulons pas perdre ou méconnaître le patrimoine intellectuel, culturel et religieux d'Afrique.

2.2 Une Église-Famille de Dieu ... prophétique !

La mission de l'Église-Famille en Afrique de la réconciliation par la justice et la paix est une **mission prophétique**. L'Église

- **annonce** le projet de Dieu pour la société africaine (la vision de Dieu sur l'Afrique) ;
- **dénonce** les contre-valeurs (AM, n. 21) (les contre-valeurs, les maux) ;
- **s'engage au nom de Dieu** aux côtés du peuple: les chantiers (à travers l'Église elle-même comme Sacrement, l'éducation, la santé, et les moyens de communications modernes). Le prophète encourage le peuple (1 Cor 14:3).

⁴ Maurice Cheza, « *Africae munus* » in *Afrique et Parole* 94 (mars 2012), p. 3

Cet appel à l'Église-Famille de Dieu en Afrique à assumer pleinement sa vocation prophétique est présent depuis les débuts de l'Église en Afrique et a été réitéré plusieurs fois ces dernières années⁵. Mais elle doit être consciente que son rôle public n'est pas politique, sans s'évader cependant dans le spirituel et se replier sur elle-même (AM, n. 23). L'Église doit former les consciences (AM, n. 22) selon sa doctrine sociale (AM, n. 22) et dans les domaines de la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création (AM, n. 23) pour qu'on se rende compte que l'amour de la justice et la justice de l'amour vont de pair (AM, n. 25).

Avant de faire la leçon aux autres, les responsables dans la communauté des disciples de Jésus sont invités à mettre de l'ordre dans leur propre maison :

- Les **Évêques** par rapport à leurs prêtres par une gestion exemplaire et transparente des diocèses (AM, n. 101-104) ;
- Les **prêtres** par leur témoignage et leur unité, même quand ils sont de tribus différentes, par la formation permanente, par une vie spirituelle sérieuse, par un choix radical de suivre Jésus, chaste, pauvre et obéissant (AM, n. 108), et j'en passe ;
- Le témoignage prophétique **des personnes consacrées** par leur exemple de réconciliation, de justice et de paix, en particulier dans leur vie en communauté.

Comme on nous le rappelle souvent, l'action parle plus fort que les paroles. Le sous-thème du Synode qui sert de fil rouge pour *l'Exhortation* est justement l'invitation de Jésus à ses disciples à être le sel de la terre et la lumière du monde (Mt 5,13-14). Nous sommes invités à être des témoins en vivant selon les valeurs de l'évangile même quand, comme nous le disent les Béatitudes, elles vont à l'encontre d'autres valeurs plus populaires (AM, nn. 26-27). C'est ce que nous vivons qui donnera crédibilité à notre voix prophétique auprès des structures socio-politiques et qui nous permettra d'interpeller et de proposer des changements dans la société.

2.3. Une formation sérieuse pour tous !

2.3.1 La formation initiale

Africae munus invite l'Église-Famille de Dieu en Afrique à prendre la **formation initiale** et permanente au sérieux. Pour **les séminaristes**, par exemple, le document invite à une formation holistique : théologique, spirituelle, psychologique, humaine, pastorale, sociale, enracinée dans les valeurs évangéliques (AM, nn. 121-123). Au centre de cette formation se trouve la relation personnelle avec le Christ, celui qui nous réconcilie avec le Père par sa mort et sa résurrection, nous réconcilie avec nous-mêmes et les autres et fait de nous des ambassadeurs et ambassadrices

⁵ Cf. *Ecclesia in Africa*, n. 70; *Populorum Progressio*, n. 281; *Sollicitudo Rei Socialis*, n. 572.

de la réconciliation (2 Cor 5,18-20)⁶. Peter Henriot, sj, suggère que l'image du « poumon spirituel » invite justement la personne et, en l'occurrence, les séminaristes aussi, à mobiliser leurs énergies spirituelles (AM, n. 98) pour être vraiment le sel de la terre et la lumière du monde (AM, n. 97)⁷.

Je suppose que ces directives sont valables, en très grande partie, pour la formation initiale des religieuses aussi.

2.3.2 La formation permanente

Parmi les composantes de la **formation permanente**, j'attire l'attention sur deux d'entre elles : **Les Saintes Écritures** (la Parole de Dieu) (AM, n. 16), **et l'enseignement social de l'Église** (AM, n. 32). Dans la première composante de la formation permanente - la Parole de Dieu - il est question :

- de la connaître d'une manière objective comme objet d'étude (AM, nn. 61.109) ;
- de la prier (*Lectio divina*) (AM, nn. 16.127.150-151) ;
- et surtout de la vivre comme parole de vie qui nous réconcilie avec Dieu et avec le prochain et nous guide dans « *la construction d'une communauté de personnes et de peuples* » (AM, nn. 16).

Il est à noter que, quand le Pape parle des membres de l'Église (AM, nn. 99-131), malgré la structure pyramidale qui y est déployée et dont je parlerai un peu, aucun groupe n'est épargné dans la fréquentation de la Parole de Dieu comme Parole de vie.

- Les familles (AM, n. 45) ;
- Les personnes âgées (AM, n. 47) ;
- Les jeunes (AM, nn. 61.63) ;
- L'alphabétisation pour donner accès aux Écritures (AM, n. 76) ;
- Une source pour la réconciliation, la Justice et la Paix (AM, nn. 95.150) ;
- Les Évêques - une connaissance plus approfondie de Jésus-Christ (AM, n. 103) ;
- Les prêtres (AM, n. 109) ;
- Les séminaristes (AM, n. 121) ;
- Les catéchistes (AM, n. 127) ;
- Pour la Nouvelle Évangélisation (AM, n. 161) ;

La seconde composante de la formation permanente, mise en relief d'une manière frappante, est **l'enseignement social de l'Église**. Il est recommandé ;

- pour les femmes (AM, n. 59),
- pour les jeunes (AM, n. 63),
- pour les prêtres (AM, n. 109) ;

⁶ R. Baawobr, "Paul's Call for Reconciliation and its Relevance for the Church with Particular Reference to Africa", in *Missionalia*, vol. 59 (2010), pp. 179-212.

⁷ Cf. Peter Henriot, sj. "Africæ munus and priestly formation: some practical questions", (Lilongwe, 2012).

- pour les laïcs en responsabilités économiques, sociales et politiques (AM, n. 128) ;
- pour l'éducation (AM, n. 134.137).
- Il est l'outil indispensable pour éduquer les consciences et pour l'engagement socio-politique (AM, n. 22) en vue d'œuvrer pour le bien commun (AM, n. 103);
- au service de la vérité qui libère (AM, n. 24) ;
- et une source incontournable pour vivre la réconciliation, la justice et la paix (AM, n. 95).

Cette insistance sur la Parole de Dieu et sur la doctrine sociale de l'Église justifie les Commissions (diocésaines et nationales) de Justice et Paix (et intégrité de la Création) pour mieux répondre à quelque chose qui, depuis les années 70⁸, est reconnu comme élément constitutif de l'Évangélisation – la Justice et la Paix – et qui est désormais accepté par presque toutes les Sociétés et Congrégations Missionnaires⁹ ! Une formation permanente est à proposer à tous.

Dans ce sens, nous pouvons dire que le Pape nous appuie fortement dans nos divers charismes pour que nous continuions à essayer d'éduquer toute la personne (AM, nn. 22.74) afin que l'Église demeure un artisan de paix, un agent de la réconciliation et un héraut de la justice (AM, n. 23). Qu'attendons-nous encore ? Qu'attendent nos diocèses ?

2.3.3 Le dialogue œcuménique et interreligieux ... c'est incontournable

Au moment où nous pouvons être tentés de sous-valoriser ou de négliger le dialogue œcuménique et interreligieux, le Pape nous rappelle qu'il est incontournable. La division entre chrétiens est un scandale qui affaiblit le témoignage de la communion pour laquelle Jésus a prié (Jn 17,21) (AM, n. 91-94). L'engagement pour la réconciliation, la justice et la paix concernent toutes les communautés de croyants, que ce soit des chrétiens des anciennes ou des nouvelles Églises, des musulmans et des adeptes de la religion traditionnelle. D'où l'appel fort pour la persévérance dans le dialogue avec les musulmans (AM, n. 94). Je ferai plus loin quelques remarques sur la religion traditionnelle africaine. Mais reconnaissons l'importance du dialogue interreligieux et œcuménique si nous participons à la mission même de Dieu et non à une mission que nous nous donnons nous-mêmes.

⁸ Le synode *Justitia in mundo* (30 novembre 1970), et surtout celui de 1974 et l'Exhortation *Evangelii nuntiandi*. (1975).

⁹ Stephen B. Bevans & Roger P. Schroeder, *Constants in Context. A Theology of Mission for today*, Maryknoll, Orbis Books, 2004, pp. 369-378; Missionnaires d'Afrique, *Actes capitulaires, XXVII Chapitre general. Rome 10 mai – 12 juin 2010*, pp. 29

3. On aurait souhaitémais !

Il est inévitable que le document final, *Africae munus*, ne pouvait pas refléter toute la richesse et les *Propositions* et le *message final* du deuxième Synode africain. Le Pape Benoît XVI lui-même reconnaît que :

« *La qualité des interventions des Pères synodaux et des autres personnes qui sont intervenues durant les Assises, m'a impressionné. Le réalisme et la clairvoyance de leur contribution ont démontré la maturité chrétienne du continent. Ils n'ont pas eu peur d'affronter la vérité et ils ont cherché sincèrement à réfléchir à des solutions possibles aux problèmes qu'affrontent leurs Églises particulières, et même l'Église universelle. ...* » (AM, n. 4).

Comme il le dit à la fin de l'introduction à l'*Exhortation* :

Par ce document, je désire donner les fruits et les encouragements du Synode, et j'invite tous les hommes de bonne volonté à poser sur l'Afrique un regard de foi et de charité, pour l'aider à devenir, par le Christ et par l'Esprit Saint, lumière du monde et sel de la terre (cf. Mt 5, 13. 140 (AM, n. 13).

Cependant la lecture de l'*Exhortation* a soulevé quelques questions¹⁰ : pourquoi certains fruits et encouragements, jugés opportuns par l'Assemblée, n'ont pas été soulignés par le pape dans son message à l'Église-Famille de Dieu en Afrique. Est-ce que cela manifeste un désaccord ? Ou bien est-ce que le Pape veut ainsi inviter chaque Église locale à faire son effort de contextualisation de l'*Exhortation* (AM, n. 14). À vous de voir !!

3.1 L'Image de l'Église

Dans le deuxième chapitre de la première partie de l'*Exhortation*, le Pape énonce les chantiers pour la réconciliation, la justice et la paix (AM, nn. 31-96) Après avoir insisté sur l'attention à la personne humaine et l'importance d'une *metanoia* – une conversion authentique (AM, nn. 32-41), il indique les lieux au sein de la société où s'exerceront la réconciliation, la justice et la paix dans cet ordre :

- La famille (AM, nn. 42-46) ;
- Les personnes âgées (AM, nn. 47-50) ;

¹⁰ Cf. Je m'inspire ici et ailleurs de l'article de Franco Moretti, « Secondo Sinodo africano / due documenti a confronto », in *Nigrizia* (febbraio 2012), pp. 58-64. Pour d'autres critiques, voir Peter Henriot, sj., « Steps forward and backward », *The Tablet* 3 (December 2011), p.11-12; Paulin Poucota, « *Africae munus*: deux idées force! », in *Afrique et Parole*, n. 94 (mars 2012), pp. 1-13; et Maurice Cheza, « *Africae munus* » in *Afrique et Parole* 94 (mars 2012), pp. 3-4.

- Les hommes (AM, nn. 51-54) ;
- Les femmes (AM, nn. 55-59) ;
- Le jeunes (AM, nn. 60-64) ;
- Les enfants (AM, nn. 65-68) ;

Ce n'est pas le même ordre qui est suivi dans le premier chapitre de la deuxième partie ! Regardons-le brièvement.

Même si *Africae munus* utilise le terme *Eglise-Famille de Dieu* du 1^{ier} Synode africain (1994)¹¹, et prend à son compte aussi l'image paulinienne du Corps du Christ (1 Cor 12), cependant quand il est question de s'adresser aux membres de cette famille, nous retrouvons une hiérarchie proche d'une autre image de l'Église, une **Église hiérarchique et pyramidale**. On commence avec les Evêques (AM, n. 99-107) pour terminer avec les laïcs (AM, n. 131). Une comparaison¹² entre les présentations des mêmes membres de l'Église-Famille dans l'*Exhortation* de Jean Paul II après le 1^{ier} Synode africain, et celles des *Propositions* des Pères du 2^{ème} synode et d'*Africae munus* montre bien les ecclésiologies de chaque document (d'en bas ou d'en haut selon le cas) !

	1^{ier} Synode (1994) <i>Ecclesia in Africa</i>	2^{ème} Synode (2009) <i>Propositions des PP et MM</i>	2^{ème} Synode (2011) <i>Africae munus</i>
1	Communautés ecclésiales de base (n. 89)	Communautés ecclésiales de base (n. 35)	Evêques (nn. 99-107)
2	Laïcs (n. 90)	Laïcs (n. 37)	prêtres (nn. 108-112)
	Catéchistes (n. 91)	Familles (n. 38)	missionnaires (nn. 113-114)
3	Familles (n. 92)	Prêtres (n. 39)	diacres permanents (nn. 115-116)
4	Jeunes (n. 93)	Séminaristes (n. 40)	personnes consacrées (nn. 117-120)
5	Personnes consacrées (n. 94)	Diacres permanents (n. 41)	séminaristes (nn. 121-124)
6	Séminaristes (n. 95)	Religieux (n. 42)	catéchistes (nn. 125-127)
7	Diacres (n. 96)	Catéchistes (nn. 43-44)	laïcs (nn. 128-131)
8	Prêtres (n. 97)		

¹¹ Cf. JOHN PAUL II, *Post-Synodal Apostolic Exhortation, Ecclesia in Africa*, Vatican, Libreria Editrice Vaticana, 1995, n° 6.

¹² Cf. Franco Moretti, « Secondo Sinodo africano / due documenti a confronto », p. 62.

9	Evêques (n. 98)		
---	-----------------	--	--

Ecclesia in Africa se situe dans la continuité du Concile Vatican II avec son image de **l'Église Peuple de Dieu** (utilisée 18x dans *l'Exhortation* de Jean Paul II) et s'adresse au Peuple de Dieu tout entier (EIA, n. 14) comme ouvrier de l'Évangélisation (EIA, n. 88). Il me semble que les Pères synodaux et les autres participant(e)s avaient repris cette image d'une Église communion en Afrique et dans ses îles environnantes. Ils avaient, entre autre, accordé une place importante aux laïcs (*Prop. 37-38*) comme acteurs de la réconciliation.

Au début de *l'Exhortation* de Benoît XVI, par contre, nous lisons :

L'engagement de l'Afrique pour le Seigneur Jésus-Christ est un trésor précieux que je confie, en ce début de troisième millénaire, aux Évêques, aux prêtres, aux diacres permanents, aux personnes consacrées, aux catéchistes et aux laïcs de ce cher continent et des îles voisines(AM, n. 1).

Il est vrai que **dans certaines parties de l'Afrique**, même s'il n'y a que deux personnes, il **leur faut absolument un chef**. On raconte que quelque part en Afrique de l'Ouest une personne était tombée dans un trou assez profond. Pendant qu'il y gémissait une autre est tombée dans le même trou. Quand la seconde a commencé à gémir, la première lui a dit : « tais-toi, ici c'est moi le chef, car je suis arrivé ici avant toi ! »

Il est aussi vrai qu'étant donné que les défis à relever sont de taille, il faut une tête solide. Un proverbe chinois ne dit-il pas que « *le poisson pourrit par la tête* » ? Je n'en disconviens pas qu'il faut bien commencer quelque part et qu'il y ait un qui soit responsable et non pas tous. Quand tout le monde est responsable, à la fin personne ne l'est et quand le bateau coule, on s'en prend au capitaine et pas à son Conseil, même s'il dit qu'il a été conseillé d'agir comme il l'a fait par le Conseil (même très compétent) ! Le Pape Benoît XVI a voulu, par cette ecclésiologie, indiquer que les évêques sont les premiers responsables ! Comme il l'affirme :

La recherche de l'unité, de la justice et de la paix vous incombe en tout premier lieu, parce que vous avez la responsabilité des Églises locales (AM, n. 104).

Mais, avant cela, il souligne aussi que :

On n'est jamais chrétien tout seul. Les dons faits par le Seigneur à chacun– évêques, prêtres, diacres, religieux et religieuses, catéchistes, laïcs – doivent contribuer à l'harmonie, à la communion et à la paix dans l'Église elle-même et dans la société (AM, n. 97).

On sait combien une certaine image de la personne consacrée en Afrique est cause de problèmes dans certaines communautés chrétiennes. Mais quand l'ordre hiérarchique est repris en parlant des membres du Corps du Christ (AM, n. 99-131), à savoir cette image hiérarchisée de l'Eglise-famille de Dieu, dans le troisième millénaire, au service de la réconciliation, la justice et la paix, on peut alors s'inquiéter ! Les enjeux sont trop importants pour que nous nous attardions sur la place que nous occupons dans la pyramide. A nous de voir comment nous pouvons éviter de tomber dans le piège d'un pouvoir qui n'est pas une autorité au service du Peuple de Dieu. Les communautés ecclésiales de base nous en donnent parfois le bon exemple (mais aussi le moins bon). Etre responsable / leader en Eglise c'est servir comme le Christ (Mc 9, 33-35)¹³ !

3.2 Quelle voix entendons-nous ?

Benoît a loué l'audace des Pères Synodaux, mais il n'a pas toujours repris toutes leurs propositions et quand il le fait il ne va pas toujours jusqu'au bout de ce qu'ils proposent. Il y a eu des modifications importantes, des citations, des renvois et des omissions. Examinons quelques cas, sans prétendre savoir ni le pourquoi ni le comment !

3.2.1 Le travail rédactionnel

Le tableau ci-dessus nous donne quelques exemples du travail rédactionnel par lequel sont passées certaines *Propositions* avant d'entrer dans *Africae munus*.

Propositions	Africae munus	Remarques
<i>Prop. 3 : Par sa nature même, l'Église est une communion qui engendre une solidarité pastorale organique. Les évêques, en communion avec l'Évêque de Rome, sont les premiers promoteurs de la communion et de la collaboration dans l'apostolat de l'Église, auquel participent les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et les fidèles laïcs.</i>	105 : <i>Le Synode a rappelé que « l'Église est une communion Les évêques, en communion avec l'Évêque de Rome, sont les premiers promoteurs de la communion et de la collaboration dans l'apostolat de l'Église ».</i>	Une omission « auquel participent les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et les fidèles laïcs. »
<i>Prop. 7 : Un grand nombre de chrétiens en Afrique manifestent une attitude ambiguë face à l'administration de la réconciliation. Alors qu'ils sont très scrupuleux pour ce qui concerne les rites traditionnels de réconciliation, ils accordent peu d'importance au sacrement de Pénitence. Il s'avère donc nécessaire de conduire une</i>	33 : <i>Les membres du Synode ont, en outre, souligné qu'un grand nombre de chrétiens en Afrique adoptent une attitude ambiguë face à la célébration du Sacrement de la Réconciliation, alors que ces mêmes chrétiens sont souvent très scrupuleux dans l'application des rites traditionnels de réconciliation. Pour aider le fidèle</i>	Ok, mais on dirait un appel à la prudence ... est-ce une incompréhension ?

¹³ Pour quelques titres sur Leadership voir, Cf. Donal Dorr, *Spituality of Leadership. Inspiration, Empowerment, Intuition and Discernment*, Dublin, The Columba Press, 2006; Anselm Grün, *Diriger les hommes. Les éveiller à la vie*; Jim Boyd, *A Servant Leader's Journey. Lessons from Life*, New York, Paulist Press, 2008.

<p><i>étude sérieuse et profonde des cérémonies traditionnelles africaines de réconciliation, comme la “palabre” (où une équipe de sages fait un arbitrage public des litiges), et l’arbitrage des conflits par une “équipe de médiateurs”. Des organismes similaires peuvent être institués au sein des Commissions « Justice et paix », en vue d’aider le fidèle catholique à opérer une profonde démarche de conversion dans la célébration du sacrement de Pénitence.....</i></p>	<p><i>catholique à vivre une authentique démarche de metanoia dans la célébration de ce Sacrement, où la mentalité tout entière se réoriente vers la rencontre avec le Christ, il serait bon que les Évêques fassent étudier sérieusement les cérémonies traditionnelles africaines de réconciliation pour en évaluer les aspects positifs et les limites. Car ces médiations pédagogiques traditionnelles ne peuvent, en aucun cas, remplacer le Sacrement</i></p>	
<p>Prop. 13 : la Religion traditionnelle africaine</p> <p>Nostra aetate, n. 2 : accepter ce qui est bon !</p> <p>Profiter des expériences des sages convertis pour distinguer le cultuel du culturel et saisir les points de rupture ;</p> <p>Favoriser l’étude de RTA dans les facultés (même romaines) (pas retenu dans AM)</p> <p>Etudier une pastorale de la délivrance</p>	<p>92-93 : religion traditionnelle africaine</p> <p>Nostra aetate, n. 2 : accepter ce qui est bon !</p> <p>Profiter des expériences des sages convertis pour distinguer le cultuel du culturel et saisir les points de rupture ;</p> <p>Sorcellerie ; peur ; double appartenance ;</p>	<p>Ok pour un discernement du positif et du négatif (36-37), mais l’accent semble être plus sur le négatif, la peur et un appel à la prudence, (113) que sur une invitation à un vrai dialogue respectueux comme avec les musulmans (94). Comment être authentiquement africain et authentiquement chrétien ?</p>
<p>Prop. 47-48 le rôle des femmes essentiel:</p> <p>Reconnaissance de leur apport ;</p> <p>Dénonciations de violence contre elles ;</p> <p>- la formation humaine intégrale des filles et des femmes (intellectuelle, professionnelle, morale, spirituelle, théologique, etc.);</p> <p>- la création d’“abris” pour les filles et femmes maltraitées</p> <p>- la collaboration étroite entre les Conférences épiscopales pour mettre fin à la traite des femmes;</p> <p>- une plus grande intégration des femmes dans les structures de l’Église et dans les processus de prise de décision;</p> <p>- la mise en place de commissions aux niveaux diocésain et national pour prendre en charge les problèmes des femmes pour les aider à mieux accomplir leur mission</p>	<p>55 : reconnaissance de leur contribution</p> <p>56 : combattre les violences ; les dénoncer et les condamner ;</p> <p><i>Dans ce contexte, il conviendrait que les comportements à l’intérieur même de l’Église soient un modèle pour l’ensemble de la société</i></p> <p>57 : citation de EIA, n. 121 sur leur participation au lieu des Propositions !</p>	<p>La collaboration pour mettre fin à la traite des femmes ?</p> <p>L’intégration dans les structures de décisions ?</p> <p>Les commissions (nationales et au sein du Conseil Pontifical pour la Famille) ?</p>

<i>dans l'Église et la société ; et - la mise en place d'une commission d'étude sur les femmes dans l'Église à l'intérieur du Conseil Pontifical pour la Famille.</i>		
<i>Prop. 34-44 : Eglise-Famille de Dieu ; Peuple de Dieu (cf. 3.1 ci-dessus)</i>	99-131 : Église hiérarchique / pyramidale (cf. 3.1 ci-dessus)	Le danger ! une peur ?
<i>Prop. 24 : Les Pères synodaux invitent donc dirigeants africains à gérer avec conscience et à faire respecter le bien commun au-delà des intérêts de famille, du clan, du groupe ethnique ou du parti politique, et à protéger et promouvoir les droits sociaux, économiques, politiques et religieux du citoyen ordinaire tels qu'inscrits dans la Déclaration Universelle des Droits Humains des Nations-Unies et dans la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples.</i>	79 : tous à plaider pour une économie soucieuse des pauvres 82 : des décideurs politiques et économiques qui ne rendent compte à personne ... (+ citation de <i>Caritas in veritate</i> , n. 43).	<i>Prop. 17.29 (cf. note 120 de bas de page)! Les textes étaient forts. Voir aussi Prop. 24.</i>

3.2.2 Les citations et les renvois

Les documents les plus cités dans les 226 notes de bas de page ne sont pas ceux de l'Église-Famille de Dieu en Afrique, mais des documents pontificaux et romains¹⁴.

- 59 de Benoît XVI ;
- 28 de Jean Paul II
- 5 de Paul VI
- 25 des encycliques
- 8 des Congrégations romaines (dont 5 de celle de la Doctrine de la Foi)
- 4 du Vatican II (en renvois).

C'est un document décidément romain et universel / catholique qui s'adresse à

tous les hommes de bonne volonté (et les invite) à poser sur l'Afrique un regard de foi et de charité, pour l'aider à devenir, par le Christ et par l'Esprit Saint, lumière du monde et sel de la terre (cf. Mt 5, 13. 14) (cf. AM, n. 13).

et non pas seulement à l'Afrique. On comprend alors pourquoi, affirme Benoît :

Il ne me semble pas nécessaire de m'appesantir sur les différentes situations sociopolitiques, ethniques, économiques ou écologiques que vivent quotidiennement les

¹⁴ Cf. Franco Moretti, "Secondo Sinodo africano", pp. 61-62.

Africains et qui ne peuvent être ignorés. Les Africains savent mieux que quiconque combien, trop souvent malheureusement, ces situations sont difficiles, troublées voire même tragiques (AM, n. 4).

Il serait difficile, voire impossible, de donner satisfaction à tous si, comme le souhaiteraient certains critiques, on se mettait à citer les textes des évêques africains¹⁵ !

3.2.3 Les omissions

Des 57 *Propositions* faites par les Pères synodaux et les participants, 53 sont reprises d'une manière ou d'une autre, mais les 4 qui sont omises nous posent question. Il s'agit de la :

- *Proposition 16* : la fuite des cerveaux !
- *Proposition 21* : la paix (cf. tout le texte)
- *Proposition 23* : le commerce des armes
- *Proposition 27* : la liberté religieuse (cf. AM, n. 94)

Même s'il n'y a pas de renvois explicites à ces *Propositions*, les idées sont présentes ailleurs dans le texte. Cependant les *Propositions* 16 et 23 sont des points délicats qui méritent attention. La fuite des cerveaux appauvrit l'Afrique et enrichit d'autres pays, contribuant ainsi à la marginalisation permanente de certaines communautés en Afrique. Il en est de même pour la collaboration entre Églises pour les agents pastoraux. Celle-ci peut devenir une fuite des cerveaux aussi ! Le Pape encourage ainsi les évêques:

Sans diminuer l'élan missionnaire ad gentes dans les différents pays, et même sur le continent tout entier, les Évêques d'Afrique doivent accueillir avec générosité l'invitation de leurs confrères des pays qui manquent de vocations, et venir en aide aux fidèles privés de prêtres. Cette collaboration, qui doit être réglementée par des accords entre l'Église qui envoie et celle qui reçoit, devient un signe concret de fécondité de la mission ad gentes. Bénie par le Seigneur, Bon Pasteur (cf. Jn 10, 11-18), elle soutient ainsi de façon précieuse la nouvelle évangélisation dans les pays d'ancienne tradition chrétienne (AM, n. 167).

Etant donné le manque de personnel dans certaines communautés chrétiennes, on devrait faire un discernement sur la manière de promouvoir et de soutenir cette collaboration pour qu'elle ne se fasse pas au détriment de ces dernières¹⁶. L'ensemble des Églises chrétiennes reconnaît que la Mission n'est plus à sens unique (du nord au sud ou du nord à l'ouest), mais qu'elle est dans tous les sens et que tous sont invités à entrer dans cette nouvelle dynamique et à participer à la Mission de Dieu. Des Instituts religieux et missionnaires et certains diocèses le font déjà¹⁷. Cependant dans certains cas, sans une bonne préparation, et parfois sans une purification des

¹⁵ Pace, Franco Moretti, "Secondo Sinodo africano", p. 62.

¹⁶ Cf. aussi la critique de Peter Henriot, sj., « Steps forward and backward », *The Tablet* 3 December 2011, p. 12.

¹⁷ Cf. Stephen B. Bevans & Roger P. Schroeder, *Constants in Context*, p. 351.

motivations, les personnes ainsi envoyées s'enracinent dans l'Église de la Nouvelle Évangélisation et, pour diverses raisons, ne souhaitent plus retourner en Afrique pour servir dans des conditions plus humbles ! Ce n'est pas anodin que certaines personnes, après des études ou un temps de service en Europe ou en Amérique, ont du mal à retourner à la base.

3.2.4 Des Oublis ?

Quand le document parle des missionnaires, on dirait que ce sont ceux du passé (AM, n. 113 ; cf. déjà EIA, n. 33-34) qui intéressent davantage l'Église d'Afrique que ceux d'aujourd'hui. L'apport des Africains missionnaires, servant dans d'autres diocèses africains d'une manière permanente ou comme *Fidei donum*, ou membres d'Instituts ou de Congrégations de la *Missio ad Gentes*, n'est pas suffisamment pris en compte.

3.2.5 Un ajout ... inutile ?

On s'étonne, à la fin de *l'Exhortation*, à voir l'espace qu'accorde le Pape Benoît à la *Nouvelle Évangélisation* (AM, n. 159-171) dans un document pour l'Église-Famille de Dieu en Afrique dont le souci principal pour tous est la première évangélisation, le dialogue, la réconciliation, la justice et la paix. Cet ajout ouvre le document à l'autre partie de l'Église et nous rappelle que le cœur de toute évangélisation est la rencontre avec la personne de Jésus.

Car à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive (AM, n. 165).

Aujourd'hui on essaie de promouvoir cette rencontre en utilisant les moyens à notre disposition. Presque tous nos Instituts et toutes les Conférences épiscopales ont des sites internet, sont sur Facebook, pratique le twitter, et que sais-je encore. Nous nous servons de l'internet, du Skype, du Messenger, du Youtube, etc. pour communiquer et, je l'espère, pour évangéliser. Ces moyens de communication sont incontournables. À nous d'apprendre à bien les utiliser.

Comme la *Nouvelle Évangélisation* passe par l'évangélisation de l'évangéliste, si nous vivons la réconciliation, la justice et la paix personnellement et dans nos communautés, nous participons, même sans employer le mot, à la nouvelle évangélisation.

4. Vers une conclusion

Certaines maisons d'éditions publieront d'autres textes du synode (Karthala à Paris, Paulines Africa à Nairobi, Kinshasa et ailleurs). Profitons-en pour compléter ce qui nous ferait défaut. Au-delà des appréciations de *l'Exhortation* et des malaises et critiques qu'on pourrait avoir par rapport à ce document, je prends au sérieux les paroles du Pape en parlant des Africains :

Je puis les assurer que l'Église respecte et aime l'Afrique. Face aux nombreux défis que l'Afrique souhaite relever pour devenir toujours plus une terre de promesses, l'Église pourrait être tentée, comme Israël, par le découragement, mais nos ancêtres dans la foi nous ont montré la juste attitude à avoir ... (AM, nn. 4-5).

Que ces paroles vous redisent la dignité de votre vocation d'enfants de Dieu, membres de l'Église une, sainte, catholique et apostolique ! Cette vocation consiste à répandre dans un monde souvent enténébré la clarté de l'Évangile, la splendeur de Jésus-Christ, vraie lumière qui « éclaire tout homme » (Jn 1, 9). En outre, les chrétiens doivent offrir aux hommes le goût de Dieu le Père, la joie de sa présence créatrice dans le monde. Ils sont aussi appelés à collaborer avec la grâce de l'Esprit Saint, afin que le miracle de la Pentecôte se poursuive sur le continent africain, et que chacun devienne toujours plus un apôtre de la réconciliation, de la justice et de la paix (AM, n. 176).

Le document ne peut pas tout dire sur toutes les situations. Aussi il nous faut prendre au sérieux les paroles du Saint Père au début de la première partie, quand il dit :

*Le Synode a permis de discerner les axes majeurs de la mission pour une Afrique désireuse de réconciliation, de justice et de paix. **Il revient aux Églises particulières de traduire ces axes en « fermes propos et en lignes d'action concrètes ».** En effet, c'est « dans les Églises locales que peuvent se fixer les éléments concrets d'un programme – objectifs et méthodes de travail, formation et valorisation du personnel, recherche des moyens nécessaires – qui permette à l'annonce du Christ d'atteindre les personnes, de vivifier les communautés, et d'agir en profondeur par le témoignage des valeurs évangéliques sur la société et sur la culture » africaines (AM, n. 14).*

Pour terminer je reprends à mon compte les paroles de certains biblistes et théologiens qui ont participé au Synode. Pour le P. Paulin Poucouta, professeur d'exégèse à l'Institut catholique de Yaoundé :

En somme, pour Benoît XVI, reprenant les paroles fortes des Pères synodaux, la réconciliation, la justice et la paix ne sont possibles que si les chrétiens écrivent l'Évangile de l'amour et de la vie en lettres d'engagement et de témoignage quotidiens et, si cela s'impose, en lettres de sang (Africae Munus, 34)¹⁸.

Pour les deux jésuites qui enseignent à Abidjan, un l'éthique sociale et l'autre l'exégèse,

¹⁸ Un autre expert du Synode! Paulin Poucouta, « *Africae munus*: deux idées force! », in *Afrique et Parole*, n. 94 (mars 2012), p. 3.

Par la pertinence de ses propos et l'audace de ses appels prophétiques, le Pape Benoît XVI confie à l'Église du continent un tableau de bord exigeant et exaltant pour un témoignage chrétien à la hauteur de la stature du Christ¹⁹.

L'Exhortation nous offre les grains, ne demandons pas maintenant les fruits. A nous de planter les grains, de les arroser et de les soigner jusqu'à ce que l'arbre porte les fruits tant désirés de la réconciliation, de la justice et de la paix. Il est inconcevable de mourir de faim quand il y a du pain sur la planche !

5. Questions pour l'échange

1. Quelle image de l'Afrique vous frappe le plus ? Pourquoi ? quel lien voyez-vous entre votre image et celle d'*Africae munus* ?
2. Quel aspect de l'Exhortation *Africae munus* vous mobilise davantage
3. ? Comment ?

¹⁹ Mathieu NDOMBA, SJ, Paul BERE, SJ, professeurs à l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) à Abidjan (en Côte d'Ivoire. Paul Beré est aussi expert du Synode !

Table des Matières

<i>AFRICAЕ MUNUS</i> ET LES ENJEUX DE LA MISSION POUR L'ÉGLISE-FAMILLE DE DIEU EN AFRIQUE	1
1. Quelques faits pour bien comprendre le texte	2
1.1 Le symbolisme	2
1.2 La dynamique de <i>l'Exhortation</i>	2
1.3 Le contexte ecclésial d' <i>Africae munus</i>	3
2. La Mission : quelques enjeux et défis.....	4
2.1 Une autre Afrique ... plus belle !.....	4
2.2 Une Église-Famille de Dieu ... prophétique !	4
2.3. Une formation sérieuse pour tous !.....	5
2.3.1 La formation initiale	5
2.3.2 La formation permanente	6
2.3.3 Le dialogue œcuménique et interreligieux ... c'est incontournable.....	7
3. On aurait souhaitémais !.....	8
3.1 L'Image de l'Eglise	8
3.2 Quelle voix entendons-nous ?	11
3.2.1 Le travail rédactionnel	11
3.2.2 Les citations et les renvois.....	13
3.2.3 Les omissions	14
3.2.4 Des Oublis ?	15
3.2.5 Un ajout ... inutile ?.....	15
4. Vers une conclusion.....	15
5. Questions pour l'échange.....	17